Extrait du journal de mes observations Chirurgicalles

Le 16 7bre 1756. le Sr pasqueer Negotiant, de la paroisse de Rioux âgé d'environ trente ans, d'un temperament trés robuste etant a faire Vendanger, son fusil qu'il avoit prés de lui chargé à plomb, partit dans son repos, le coup qui fit bale lui donna à la partie externe moyenne et un peu superieure de l'avant bras gauche au desous du Cubitus, il brisa la Crête ou bord inférieur de cet os, passa obliquement de bas en haut à la partie moyenne et interne du même avant bras, entraina dans la plaie toute la boure, un morceau de l'habit et de la chemise du blessé, dilacera le muscle Cubital externe, le palmaire, le sublime, et le flechisseur du pouce, je le connus au pouce, a l'indicatif, et au medius qui étoient fléchis et sans mouvemens ils demeurerent dans cet état jusque vers le quarente cinq ou sixieme jour de l'accident, l'hemorhagie qui avoit été considerable aussi-tôt le Coup, se trouva arrêtée lorsque j'arrivé au prés du malade, je commencé par laver la plaie avec le vin chaud, je la pansé avec de petits morceaux de linges usés, je saigné le malade, je le mis aux bouillons legers et à la ptisane rafraichissante, diette que je lui ai fait observer pendant

ARC 59 n° 89

Académie Nationale de Médecine

gpres d'unmois, je resaigné le malade le lendemain, et sur le soir je levé l'apareil, il n'i eût point d'hemorhagie, mais le bras et la main etoient extremement enflés; je pansé la plaie avec des bourdonets garnis de digestif ordinaire et par desus l'emplatre d'unguent de la mere, je mettois un fil aux premiers bourdonets pour ne les pas perdre dans la plaie, j'aurois pû me servir de la bandellette a seton, mais je rejette cette Methode, car, tant fin que soit le linge dont on fait cette bandellette lorsqu'on la met ou que l'on la retire de la plaie, elle ne fait que l'irriter, occasionne des douleurs, même l'inflamation, et emporte avec elle les sucs glutineux propres à former une louable cicatrice. Enfin je pancé comme ci-devant les deux ouvertures de la plaie et je fis pendant très longtems sur tout le bras et la main des ambrocations d'Eaudevie Camphrée, dans la quelle je faisois dissoudre la boule de Mars et ajoutois aussi les huiles de Vers et d'hipericum. L'escare fut entièrement tombée le huit, du huit au douze le pus devint tres abondant et quelques fois sanguinolant, Malgré l'abondante supuration le bras et la main etoient toujour très enflés, comme le malade se plaignoit de vives douleurs et que je craignois l'inflamation je le resaigné, et le mis a l'usage de deux gros de quina par jour, un le matin, l'autre le soir, je le rendois purgatif lorsqu'il etoit besoin.

Ja[a]joutaist sur Chaque prise cinq grains de Rhubarbe ; ce remede opera

Si parfaitement que le gonflement diminua beaucoup en peu de tems et

et que les grandes douleurs cesserent, le pus devient moins abondant et

les Chairs vermeilles, tout fut bien jusqu'au trente, ce jour là le malade

Se plaignit d'avoir senti des élancemens et des douleurs tres vives a la partie

interne et inferieure de l'avant bras, j'en cherchai la Cause, je trouvé prés

du ligament annulaire au dessous des tegumens un Corps rond gros Comme

une bale qui s'applatissoit en le pressant je jugé que ce pouvoit être un

Corps etranger, je fis de legeres frictions avec l'indicatif de ma main droite

En montant vers l'ouverture de la plaie pour y Conduire ce petit Corps que

j'aidois à l'operation en le pressant avec l'indicatif et le pouce de Ma main gauche,

Lors qu'il fut a la longueur de mon petit doigt, que je froté de suif je

m'en servi pour tirer ce corps étranger, c'etoit un morceau de la manche

de l'habit du malade : les douleurs cesserent aussi-tôt, et je lui epargné

par la, Celles qu'une Contr'ouverture lui auroit occasionné que j'aurois

été forcé de lui faire si je n'eusse pu reussir. il est à observer que lors

que le malade quittoit le quina, il m'etoit aisé de le Connoistre par

les pus qui devenoit plus abondant et sereux et les chairs molles et

baveuses. le malade avoit si parfaitement connu la bonté de ce remede

[stamp: Académie ... de Médecine]

qu'il En a voulu prendre jusqu'à parfaite gueurison, qui a été le —

soixatieme jour de l'accident. les cicatrices sont tres unies, les —

Mouvemens du bras et des doigts entierement retablis et le —

Malade a toujours possedé depuis une parfaite santé.

Doussin

Je soussigné faisant pour mon frere qui est demeurant —
au bourg de Rioux certifie que M. Doussin a Traité de —
la maladie cy dessus. Et que pour parvenir a sa guerison il —
luy a fait prendre beaucoup de Quinquina, que mondit —
frere a le bras et la main libre. comme si l'accident —
ne luy fut pas arrivé. Ce n'est qu'il a moins de force, —
En foy de quoy j'ay signé la presente declaration a Saintes —
ce vingt neufieme de novembre mil sept cent —
Cinquante sept.

Pasquier

n.° 750